

Affiche réalisée par Estelle Conus, lauréate du Concours 1996.

Hébergement

Appel aux Franciliennes : nous avons besoin de votre aide pour permettre à des femmes de province, de l'étranger, dont des réalisatrices, de venir au festival.

À celles des régions : il est possible de résider en hébergement collectif, type auberge de jeunesse (50 à 70 F la nuit). Une réservation rapide est fortement conseillée, manifestez-vous au (1) 48 70 77 11 (répondeur, permanence mercredi soir, fax).

8e FESTIVAL Quand les lesbiennes se font du cinéma
 Paris, du 30 octobre au 3 novembre 1996
 Centre Culturel André Malraux. métro Kremlin Bicêtre

C'était le 22 juin 1996

Dans une journée de soleil, il y eut la Lesbian and Gay Pride. 150 000 personnes à Paris, et des lesbiennes partout, partout, partout... heureuses d'être là, enfin.

Et, si dans la rue nous n'avions pas immédiatement perçu cette affluence, dès 19 h salle Wagram, elles étaient là. Nous, le groupe de Cineffable qui organisons le Forum, nous nous excusons humblement des quelques minutes de retard à l'ouverture des portes : c'était l'émotion de nous retrouver toutes pour assister à ce grand événement de la Fierté Lesbienne. Et nous avons raison d'être émues, parce que nous étions là en nombre pour rencontrer les associations et les auteures. Elles-mêmes étaient au rendez-vous, diverses et multiples, heureuses de nous présenter leurs œuvres.

À musarder entre une centaine de stands, pour les unes et les autres, le Forum fut le début d'une grande nuit de retrouvailles et de nouvelles rencontres. Mais deux heures pour tout voir avant la fête, c'était trop court. Ce fut la seule vraie critique. Message reçu.

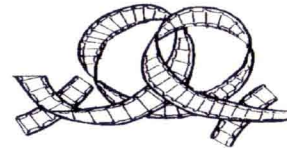
Deux heures ce n'est qu'un début. En 1997, pour l'Europride, toujours avec la complicité de Lesbia, on prendra tout le temps !

Pour joindre l'équipe du festival



Cineffable

37, av. Pasteur. 93100 Montreuil
 tél / fax : 48.70.77.11
 minitel : 48.59.76.81
 (précédés du 01 à partir du 18/10/96)



Quand les lesbiennes se font du cinéma

Festival
 CLAP INFO
 octobre 1996

octobre 1996 - dernière édition

Après le Prix Lesbia, le Prix du CEL

Le Prix Lesbia (7 000 F), lancé au 7ème festival, distingue une œuvre européenne qui contribue à la visibilité lesbienne. À son tour, le CEL (Centre Évolutif Lilith) de Marseille a décidé de doter le festival d'un prix annuel dont le montant sera variable (3 000 F en 1996). Le jury, composé des membres du CEL, récompensera un film européen qui donne une image valorisante des lesbiennes.

TGTL

La TGTL (Très Grande Télévision Lesbienne) a lancé plusieurs ateliers en 1996. Comme l'année dernière, elle anime un espace vidéo au festival. Au programme : l'actualité lesbienne (les grands événements de l'année), les lesbiennes à la télévision, les reportages sur Lesbia Magazine, la Rencontre Nationale Lesbienne de Valence, la Fierté Lesbienne... Et toujours, les créations des vidéastes en herbe ou plus expérimentées. Venez avec vos cassettes !

Cinq jours pour tout voir...

La programmation du 8ème festival est presque spontanément, d'autres nous réservent leurs œuvres, nous recommandent leurs amies cinéastes... Une nouveauté : des films belges, suisses, espagnols et des films italiens obtenus grâce à notre collaboration étroite avec le festival Immaginario de Bologne. Tous les films en langues étrangère seront sous-titrés.

La rencontre inspire toujours les cinéastes...

Comme dans la comédie de Maria Balletbo-Coll *Costa Brava*, long métrage acclamé à San Francisco. Dans *Tous Les Jours Il Fait Nuit* de Marinea Villanova, le hasard réunit deux jeunes femmes dans une situation insolite. *Casting* de Katrin Barben joue sur la séduction entre réalisatrice et comédienne et *Alicia Cada Dia* (Alicia chaque jour) de Gloria Nuñez introduit la question controversée de la prostitution entre femmes alors que *Shoot Me Angel* de Amal Bedjaoui, présente des rapports de domination et de séduction.

La rupture aussi...

Stacey Foiles nous livre, avec *Lesbian Bed Death*, *Myth Or Epidemic*, une vidéo hilarante sur l'extinction des plaisirs du lit chez les couples de lesbiennes, le phénomène de la "panne érotique saphique terminale" (LBD en anglais). De son côté, Laurence Rebouillon saisit l'instant d'après la rupture dans *Quand La Mer Débordait*.

Et les genres...

Aria Di Cherubino (L'air de Chérubin) et *Quando l'Eroe È Un Mezzosoprano* (Quand le héros est une mezzo-soprano) de Cristina Rap évoquent les rôles travestis à l'opéra. *Shinjuku Boys* de Kim Longinotto et Jano Williams nous emmène à Tokyo à la rencontre d'entraîneuses qui font du travestissement une manière de vivre. Avec *Can't Help Loving Dat Man* (On ne peut s'empêcher d'aimer cet homme), Alex Umen réalise un



documentaire sur Billy Tipton, jazzman célèbre et marié dont on a découvert à sa mort qu'il était une femme. La transgression est physique dans *Men Like Me* (Des hommes comme moi) de Susan Long. Mais les lesbiennes s'emploient aussi à subvertir les genres narratifs : *Midwives' Tale* (Conte de sages-femmes), long métrage de Megan Siler construit comme un conte, pour les mères, comères, tantes ou amies, réinventant les histoires qu'on raconte aux enfants.

Mais aussi le rapport à la société...

Dans *Invisible*, Donna Quince et Tracey Clark s'interrogent sur la visibilité lesbienne, aux deux niveaux de l'individuelle et du groupe. Lynn Phaneuf a réalisé deux documentaires pour la télévision canadienne : *J'ai Un Parent Homosexuel... et Je l'Aime et J'ai Quelque Chose À Vous Dire*, témoignages de lesbiennes et de gais sur leur place dans la société. *Il Secondo Lavoro* (Le second travail) de Cristina Boro rapporte le regard et le délire de la réalisatrice sur la société italienne, tandis qu'une réalisation collective, *Carte False* (Mauvaise carte), aborde le rapport des femmes à l'argent et aux médias.

Les violences...

Le Ravin de Catherine Klein, court-métrage de fiction français, est à la croisée des thèmes identité et violence. *Ces Femmes Qui Tuent* de Barbara Doran présente l'évolution des décisions de justice dans des affaires de femmes qui en sont venues à tuer suite à des violences familiales. Quant au *Crime Quotidien* de Nina Toussaint, il nous confronte à la douloureuse question du viol par inceste.

Heureusement...

L'humour chez les lesbiennes canadiennes qui racontent leur première "tombée en amour" dans *Gone Fishin'* de Donna Quince et Tracey Clark. *Sortie De Bain*, dessin animé de Florence Henrard, aborde le très sérieux thème de la condition féminine avec dérision.

Et la musique : *Louise* de Dagmar Heinrich nous fait découvrir des musiciennes et chanteuses de la scène lesbienne suisse ("Les Reines prochaines") et *In Questa Pelle Su Questo Pianeta* (Dans cette peau sur cette planète), les percussionnistes filmées par l'équipe de Bologne lors du 7ème festival de Paris.

Enfin la mémoire

Dans *Se La Mia Amica Entrasse* (Si mon amie revenait) de Cristina Vuolo, Franca se souvient de sa compagne aujourd'hui disparue. *Le Jardin Oublié* de Marquise Lepage retrace la carrière et la vie d'Alice Guy-Blaché, la première femme cinéaste. À côté de *Paris Was A Woman*, sur les figures féminines des années folles, Greta Schiller propose sa vision de *La Dame À La Louve*, nouvelle de Renée Vivien. Dans la série "Voir et Revoir", *Olivia* de Jacqueline Audry (1951), film culte avec Edwige Feuillère. *Je, Tu, Il, Elle* (1974), premier long métrage de Chantal Akerman.

Et tous les films dont la sélection n'est pas confirmée à ce jour, sans oublier, bien sûr, les séances d'œuvres expérimentales.

À la rencontre ...

des plasticiennes et de leurs créations
Vous découvrirez au 8ème festival les nouvelles créations d'une dizaine de plasticiennes lesbiennes. L'exposition est aussi un espace de rencontre et de réflexion autour des notions de création, de visibilité artistique et de construction du lien entre identité lesbienne et travail plastique. Pour saluer leur présence, prendre le temps de regarder les œuvres et d'échanger avec les plasticiennes,
vernissage mercredi 30 octobre à 19 h.

La fête du festival

Samedi 2 novembre 1996 (après les projections),
à l'Espace des Peupliers,
7 rue Sainte Hélène, 75013 Paris
(M° Porte d'Italie).

Entrée : 80 F et 60 F pour les adhérentes.

..... Cinq jours pour tout faire !

À du festival "Quand les lesbiennes se font du cinéma" vous venez d'abord voir des films de réalisatrices traitant de l'univers lesbien ou montrant des images fortes de femmes – mais ce n'est pas tout ! Dans ce lieu juste pour nous, vous venez aussi :

- débattre des thèmes abordés dans les films, de l'actualité et des préoccupations des lesbiennes et des femmes,
- admirer l'exposition des œuvres des plasticiennes lesbiennes (peinture, sculpture, photo, installation...),
- s'informer des activités des groupes, associations et des productions lesbiennes (livres, vidéos, maisons de femmes, artisanat...),
- regarder les réalisations vidéo des associations et groupes (essais, documentaires, reportages...) à l'espace TGTL,

Le 8ème festival s'ouvre à la musique vivante

Pour la première fois le festival sera inauguré en musique. Les quatre musiciennes (violon, clarinette, contrebasse, batterie) du groupe **Hatshepsut** nous feront voyager à travers leurs musiques originales interprétées avec chaleur et audace depuis 1986.

Hatshepsut, en utilisant des formes du passé pour en créer de nouvelles, s'inscrit dans une évolution en spirale : le "jazz recyclé". Au désir de jouer leurs propres compositions et d'improviser collectivement, elles ajoutent l'envie de découvrir d'autres compositeurs, d'autres rythmes et d'autres cultures musicales. Elles ont participé à de nombreux événements culturels et politiques, en relation avec le théâtre, la danse et la littérature, en France, Allemagne, Suisse, Espagne et Lituanie.

Ne manquez pas ce grand moment musical suivi de l'irremplaçable film surprise !!!

SOIRÉE D'INAUGURATION mercredi 30 octobre à 21 h.

Entrée (soirée de gala) : 1 ticket cinéma + 20 F

• se restaurer et prendre un pot à la cafétéria pour rester ensemble entre deux films, poursuivre les discussions, approfondir les rencontres...

- écouter, pour la première fois, le groupe de musiciennes Hatshepsut avant le film surprise de l'inauguration,
- danser à la fête du samedi 2 novembre à l'Espace des Peupliers à Paris
- rencontrer des associations venues de toute la France pour la réunion nationale d'automne de la Coordination Lesbienne,
- primer vos films préférés en votant pour les Prix du Public et découvrir le Prix Lesbia Magazine ainsi que le nouveau Prix du CEL de Marseille,
- contribuer à l'organisation du festival (entrées de salles, service au bar, caisses, technique...).

Et toute l'année, vous pouvez également participer :

- au Concours de scénario destiné à promouvoir la production de courts métrages qui, une fois réalisés, sont projetés lors du festival,
- au Concours d'affiches à l'issue duquel la création lauréate devient pour un an le visuel du Festival.

Suspense ...

Il faudra attendre la soirée de clôture du dimanche 3 novembre pour connaître le résultat du 3ème Concours de Scénarios doté d'un prix de 10 000 F sous forme de financement de production.

Retour en arrière : la lauréate du concours 1995 achève son court métrage "*Barbie, Ken et les autres*". Le scénario résolument lesbien était le sujet de son film de fin d'étude (BTS de cinéma). Le prix lui a permis de tourner en 16 mm. Nous espérons que le montage sera terminé à temps pour le 8ème festival.

